

TỪ THẤT BẠI CỦA MÔ HÌNH KHÓA HỌC MOOC ĐẾN VIỆC XÂY DỰNG MÔ HÌNH KHÓA HỌC SPOC. CHIA SẺ KINH NGHIỆM THIẾT KẾ VÀ TRIỂN KHAI KHÓA HỌC ONLINE VỚI FACEBOOK

*Nguyễn Văn Toàn**

Trước thực trạng sinh viên gặp nhiều khó khăn trong việc phát triển kỹ năng nghe hiểu tiếng Pháp và sự thất bại của mô hình Khóa học mở, miễn phí đại trà (MOOC), bài viết này sẽ phân tích các yếu tố cho phép phát triển kỹ năng nghe hiểu và những nguyên nhân của việc người học bỏ giữa chừng đối với các khóa học MOOC. Những phân tích này làm tiền đề để tác giả đề xuất xây dựng những hoạt động rèn luyện kỹ năng nghe hiểu từ tài liệu thực trích lọc trên các phương tiện truyền thông Pháp ngữ và tích hợp chúng vào mô hình khóa học trực tuyến dành cho một nhóm đối tượng cụ thể SPOC (Small private online course) trong đó tác giả sử dụng nhóm Facebook như một nền tảng e-learning

Từ khóa: Nghe hiểu, Khóa học trực tuyến, Facebook, e-learning.

Given that students face many difficulties in developing French listening comprehension and the free and open access MOOC model has failed, this paper analyzes some factors affecting listening comprehension and some reasons why learners do not complete the MOOC course. From that basis, the author proposes designing activities for listening comprehension practice from authentic materials extracted on French media and integrating them into an online course model for a specific learner group called SPOC (small private online course) using Facebook groups as an e-learning platform.

Keywords: listening comprehension, online course, Facebook, e-learning.

DE L'ÉCHEC D'UN MOOC A LA NAISSANCE (REUSSITE) D'UN SPOC CONCEPTION ET MISE EN FORMATION D'UN COURS DE COMPREHENSION ORALE. RETOUR D'EXPERIENCE

1. Introduction

La compréhension orale occupe une place particulièrement importante dans la communication humaine. Selon Adler et al. (2001), nous passons en moyenne 45% de notre temps à écouter, 30% à parler, 16% à lire et 9% à écrire.

Ainsi, depuis l'avènement de l'approche communicative interactionnelle en didactique des langues, apprendre une langue est davantage orienté vers le développement des compétences à communiquer et à interagir. Les activités pédagogiques ont été conçues afin de favoriser la communication. Pourtant, la compréhension de l'oral représente toujours une difficulté majeure pour les apprenants.

* TS., Khoa tiếng Pháp, Trường Đại học Hà Nội

Email: toan.fle@gmail.com

L'examen approfondi des résultats de l'épreuve de compréhension de l'oral des étudiants de français au sein du Département de Français – Université de Hanoi et des candidats à l'examen du DELF B2, sessions du mois de septembre et de novembre 2019 (Hanoi) révèle que les étudiants rencontrent une difficulté majeure face à l'épreuve de la compréhension orale. Voici les résultats

des examens récapitulés dans les tableaux de synthèse.

	Note moyenne de tous les candidats			
	Public	CO	CE	PE
3A-18NN	6.0	7.7	6.7	7.5
3B-18NN	3.5	7.0	6.8	7.0
5B-18TT	6.4	8.5	6.6	7.2
2B-18NN	5.5	x	x	7.2

Tableau 1 : Notes moyennes des étudiants - Hanu - Pratique de la langue

Pratique de la langue	Pourcentage des étudiants obtenant une note au-dessous de 5 (notation sur 10)				
	Public	CO	CE	PE	PO
3A-18NN		23,7%	0%	11,3%	0%
3B-18NN		76,5%	0,7%	0,4%	0,4%
5B-18TT		18,5%	1,8%	9,2%	5,5%

Tableau 2 : Pourcentage des étudiants obtenant le résultat au-dessous de 5

DELF - TP	Moyenne par compétence par candidat (notation sur 25)				
	Session	CO	CE	PE	PO
DELF B2-9.2019 (Hanoi)		8.1	15.3	13.8	13.6
DELF B2-11.2019 (Hanoi)		9.3	16.0	13.6	13.1
DELF B2-5.2020 (Hanoi)		8.0	13.9	14.6	11.9

Tableau 3 : Notes moyennes des étudiants - participant aux examens du DELF

DELF - TP ¹	Pourcentage des étudiants obtenant le résultat au-dessous de 12,5 (notation sur 25)				
	Session	CO	CE	PE	PO
DELF B2-9.2019 (Hanoi)		85,6%	26,5%	32,6%	31,6%
DELF B2-11.2019 (Hanoi)		74,4%	11,3%	30,8%	39,8%
DELF B2-5.2020 (Hanoi)		82,4%	31,4%	25,9%	51,8%

Tableau 4 : Tableau 2: Pourcentage des étudiants obtenant le résultat au-dessous de 12,5

¹ Résultats extraits des bulletins de notes des sessions DELF/DALF organisées par l'Institut français au Vietnam <https://ifv.vn/bang-delf-dalf/>

Ces mauvais résultats en matière de compréhension orale ne surprennent guère les enseignants de langue. Brosworth (2001) a également souligné que cette épreuve représente une grande difficulté pour des étudiants anglophones apprenant le français.

En 2016, la direction Langue française, culture et diversités (DLFCD) de l'OIF a entrepris une démarche qualité afin de dresser un diagnostic général de la situation de l'enseignement et de l'apprentissage du français dans la région d'Asie pacifique. Ce travail a permis de poser des constats et de faire émerger des besoins par rapport au contexte en Asie Pacifique. Une méthodologie d'enseignement du français relativement traditionnelle, l'absence d'outils de formation innovants et de qualité, le tout dans des pays sans environnement francophone, font que la maîtrise de la compétence orale en français présente souvent un défi pour les apprenants de la région. Suite à ce constat, avec l'aide de l'OIF, nous avons conçu et mis en place un outil contextualisé d'autoformation à distance (FAD-FLE.NET) présentant un ensemble de ressources en ligne destiné au renforcement de la compétence orale de locuteurs d'un niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

Pensés, à l'origine, pour la région Asie-Pacifique, ces modules conviennent pour tout locuteur francophone souhaitant améliorer sa compétence orale. C'est pourquoi ils sont ouverts à toute la communauté francophone.

Trois ans après la mise en service de la plateforme FAD-FLE (<http://fad-fle.net>) sous forme d'un MOOC (*Massive open online course*) avec 4 modules d'autoformation, dont un est

spécifiquement consacré à l'entraînement de la compréhension de l'oral, les concepteurs constatent plusieurs limites d'un tel dispositif. D'abord, il s'agit d'une ressource comprenant plusieurs activités avec lesquelles les étudiants s'entraînent seuls et en dehors d'une formation formelle ou institutionnelle. Dans ce contexte, les étudiants ont l'impression d'être surchargés. Ils explorent rapidement ces contenus sans jamais vraiment travailler un en faveur d'une acquisition. Après cette découverte, ils se désengagent aussitôt.

Ensuite, sans accompagnement, ni tutorat proposé, Fad-Fle enregistre un taux d'abandon particulièrement important. Le taux de complétion des MOOC en général et du Fad-Fle en particulier est de 6 à 10%. Cela s'explique en grande partie par l'inscription massive des apprenants sans leur faire administrer un test de positionnement ou une évaluation de l'adaptabilité du cours au niveau de l'étudiant. Les apprenants ayant un niveau trop faible se découragent quand ils ne peuvent pas réussir une activité proposée sur la plate-forme. Ils ne sont pas aidés ou accompagnés par un enseignant-formateur afin de surmonter les difficultés et de continuer à progresser. Le fait de se trouver seuls, face à un échec ou un sentiment d'incapacité de comprendre le cours les démotive au bout de quelques activités. Pour les étudiants qui trouvent le contenu proposé trop facile ou déjà acquis, ils ne reviennent plus travailler le cours après quelques essais et/ou quelques séances.

Le faible niveau des étudiants en compréhension orale et l'échec du MOOC Fad-Fle nous préoccupent constamment. Comment aider les étudiants de manière efficace à travailler cette compétence ? Quels tutorats et/ou stratégies proposés

aux étudiants leur permettant de maintenir la motivation et de terminer leur formation ? Quel dispositif à mettre en place afin de pouvoir les accompagner vers l'acquisition de cette compétence et donc vers la réussite des examens ?

Partant de ces constats et questionnements, notre recherche, de nature exploratoire et expérimentale, se donne pour objectif de concevoir des activités d'entraînement de la compréhension orale, niveau avancé. Celles-ci seront ensuite intégrées dans un dispositif de formation, tout en exploitant les potentialités du réseau social Facebook en didactique des langues, sous forme d'un SPOC (*Small private online course*) susceptible d'améliorer la compréhension de l'oral des étudiants.

2. Revue de la littérature

2.1. Développement de la compétence de compréhension orale

À l'examen, l'épreuve de compréhension orale (CO) constitue toujours une source d'inquiétude et d'anxiété pour les étudiants. Le mauvais résultat de CO est particulièrement pénalisant pour les apprenants n'ayant pas obtenu au minimum une note supérieure à celle éliminatoire. À l'examen du DELF par exemple, plusieurs candidats ne sont pas admis, car leur note de CO est inférieure à 5 (sur 25). Cela semble mettre les étudiants dans un cercle vicieux. L'échec les prive de la confiance en soi, du sentiment d'être capables de comprendre le document sonore. Bandura (1977) souligne que ce stress peut diminuer la performance. D'après cet auteur, ce mauvais sentiment sera réduit si l'apprenant est exposé de manière progressive et prolongée à des exigences de l'activité, mais ce dans certaines conditions : l'enseignant/formateur doit

l'accompagner et l'aider à découvrir étape par étape ses capacités cognitives dans la réalisation des tâches d'apprentissage. Si dans le cadre d'une formation en présentiel, la contrainte de temps est difficile à s'affranchir, un dispositif offrant des possibilités d'entraînement progressif avec l'accompagnement de l'enseignant pourrait donner confiance aux étudiants. L'encouragement et l'aide proposés au moment où les étudiants butent sont précieux pour maintenir leur motivation.

Pour les étudiants de niveau peu avancé, l'absence d'une démarche de progression graduelle pour les aider à éviter les surcharges cognitives est pénalisante, car travaillant sur une plateforme, les étudiants doivent gérer à la fois la navigation au sein du dispositif et l'accomplissement du travail demandé (réception sonore, décodage lexical et interprétation sémantique du message) (Roussel et Tricot, 2014). Tout cela représente une charge cognitive et attentionnelle importante qui risque de ne pas être maintenue d'où l'abandon à mi-parcours de la formation.

Au terme de ces analyses, nous posons la première hypothèse : un dispositif numérique, familier aux apprenants, proposant un guidage progressif et développant des stratégies d'écoute permet de réduire le stress et l'anxiété chez les étudiants. Les activités, découpées en étapes et en séquences pourrait favoriser leur sentiment d'efficacité.

Pour comprendre un message oral et maîtriser la compétence de l'oral, l'apprenant doit mobiliser ses capacités cognitives à plusieurs niveaux. Selon Vandergrift (2006), il s'agit d'abord du processus de bas niveau concernant la

segmentation et la reconnaissance orthographique et sémantique des mots. En d'autres termes, l'apprenant utilise ses stratégies de décodage du message oral reçu. Vient ensuite le processus de haut niveau pour tout ce qui est de l'interprétation des inférences grâce à des liens textuels et à des connaissances générales du sujet abordé. L'anticipation du sujet et du contenu du document sonore par la lecture rapide et globale du questionnaire avant la première écoute, l'attention dirigée et la traduction font partie des processus cognitifs de haut niveau (Vandergrift, 2006). Ces capacités permettent à l'apprenant de s'autoréguler lors de l'écoute. Ainsi, pour guider étape par étape et amener l'apprenant à l'acquisition de cette compétence orale, on peut proposer des activités spécifiques afin de favoriser le décodage et d'alléger la charge cognitive. L'exercice à trous qui consiste à compléter les passages supprimés de la transcription est un excellent outil pour l'apprenant de s'entraîner au décodage. À cette étape, l'apprenant travaille également, selon les termes de Huart (2010), la « grammaire de l'oral » afin de percevoir les traits phonologiques propres à l'oral : liaison, assimilation, élision et accent du locuteur. Si l'apprenant ne maîtrise pas ces éléments, le décodage est difficile dû à la mauvaise segmentation de la bande sonore en unités signifiantes (Field, 2008). Un autre guidage possible consiste à attirer l'attention de l'apprenant sur des mots et/ou des informations (Cornaire, 1998), tout en laissant de côté des passages de seconde nécessité pour la compréhension du message.

Concernant le développement des processus de haut niveau, le fait d'anticiper le contenu du message avant et pendant l'écoute est une des stratégies

particulièrement importantes. La traduction des termes et expressions clés du message est une activité conçue pour soutenir l'interprétation inférentielle et sémantique globale du message. La proposition d'un texte ayant le même sujet à lire et/ou d'un document sonore portant sur le même thème permet de développer les connaissances générales et linguistiques (vocabulaire, arguments, etc.) du locuteur (Bianco, 2015), ce qui est primordial pour susciter le sentiment de confiance. Ainsi, l'apprenant est amené non seulement à se focaliser sur des mots et segments isolés du message, mais encore à s'entraîner à établir et à faire des liens interphrastiques, textuels et intertextuels nécessaires à une bonne compréhension du message (Goigoux, 2000).

Au vu de ce qui précède, nous formulons la deuxième hypothèse : l'apprenant comprend mieux le document sonore et développe sa confiance pour la compréhension orale s'il est guidé dans un dispositif lui permettant d'améliorer la mobilisation des processus cognitifs de bas et de haut niveau en faveur de l'interprétation du message délivré.

2.2. Du MOOC au SPOC

Du MOOC...

Les cours en ligne ouverts et massifs (CLOM), plus populaires sous le sigle anglais MOOC (*Massive open online courses*) s'inscrivent dans la mouvance de la formation à distance. Bien que la description de l'évolution de la formation à distance jusqu'à l'avènement des MOOC soit intéressante à connaître, elle n'entre pas dans notre propos de l'examiner ici. Pour les lecteurs intéressés, il existe une littérature abondante sur ce sujet.

Précisons tout d'abord ce qu'est un MOOC. Jansen *et al.* (2015) proposent une définition que nous reprenons ici :

Un CLOM est "un cours en ligne conçu pour un très grand nombre de participants. Ce cours peut être accédé par n'importe qui, de n'importe où, à l'aide d'une connexion Internet, et qui est ouvert à tous sans qualifications préalables en vue de leur offrir une expérience complète et entière de cours en ligne gratuit. »

Comme pour la formation à distance (FAO), les cours MOOC sont dispensés sur Internet. L'un des facteurs qui différencient le MOOC des cours traditionnels de FAO est que le nombre d'étudiants inscrits peut aller jusqu'à des milliers et n'est généralement pas limité en termes de conditions, de participation ainsi que des frais d'inscription.

Après un réel engouement des parties prenantes (universitaires, étudiants, ingénieurs technologiques et politiciens) et une massive couverture médiatique pendant quelques années de sorte que le journal New York Times déclare 2012 l'année du MOOC, le MOOC perd drastiquement l'intérêt du monde académique à cause de ses limites, notamment en termes de l'engagement des apprenants et de leur réussite pédagogique de la formation.

Si les partisans du MOOC insistent sur certains avantages de ce mode de formation, à savoir : améliorer la visibilité de l'institution, offrir des possibilités d'apprentissage flexible, réduire les coûts de la formation. C'est exactement par ce dernier point que l'on critique le MOOC, car plusieurs études montrent qu'environ 10% seulement des étudiants inscrits terminent le cours (Lushnikova *et al.*, 2013). Un tel résultat est rapporté par

l'Université de Toronto (Harrison, 2013), où le pourcentage de complétion variait entre 3% et 16%.

Les faibles taux de complétion des MOOC révèlent un manque d'autorégulation et d'automotivation chez les étudiants (Lushnikova *et al.*, 2013). Le niveau d'engagement de l'étudiant peut diminuer à mesure que les cours avancent. Pourtant les taux d'abandon peuvent être minimisés en accordant plus d'attention aux étudiants concernant la motivation, le soutien institutionnel et le libre accès aux ressources éducatives, afin de promouvoir le développement des relations interpersonnelles, des relations entre pairs, professeurs et tuteurs.

Considérons maintenant les raisons de l'abandon. Dans une étude de type métaanalyse, Onah *et al.* (2014) identifient 8 causes principales. Nous les résumons dans les lignes qui suivent.

Aucune intention réelle de terminer le cours

Plusieurs utilisateurs s'inscrivent à un MOOC «par curiosité» et «pour en savoir plus sur les MOOC» plutôt que pour apprendre le sujet lui-même. Ainsi de nombreuses inscriptions proviennent de personnes qui n'ont pas l'intention de participer pleinement, y compris des professionnels qui souhaitent acquérir une compréhension du format afin de produire leurs propres cours.

Manque de temps

Les étudiants qui ont pleinement l'intention de terminer le cours peuvent ne pas le faire, car ils sont incapables de consacrer le temps nécessaire pour étudier. Ce problème a été noté même dans les cours où les participants ont une bonne motivation.

Exigence du cours et manque de soutien

Le niveau de difficulté d'un cours et le manque de connaissances nécessaires pour le suivre expliquent l'abandon des étudiants. A cela s'ajoute l'insuffisance ou l'absence de soutien soit par les pairs, soit par le formateur.

Manque de compétences numériques ou d'apprentissage

L'apprentissage en ligne nécessite généralement une grande autonomie et dépend de la capacité des utilisateurs à travailler avec les outils numériques. Même ceux qui sont familiers avec l'utilisation d'une gamme de technologies quotidiennes peuvent être mal à l'aise lorsqu'ils travaillent avec de nouveaux systèmes dont la manipulation n'est pas évidente.

Mauvaises expériences

Certains participants au MOOC ont indiqué que diverses mauvaises expériences étaient un obstacle à la poursuite du cours. Il s'agit notamment de la mauvaise qualité du matériel d'apprentissage ou des problèmes techniques dans la plateforme MOOC.

Attentes

Les étudiants peuvent s'inscrire avec peu de compréhension de ce que le cours requiert. Ils ont parfois des attentes irréalistes soit du cours, soit de leur propre capacité à le suivre.

Entrée tardive

Les apprenants qui s'inscrivent après les premiers cours, ont souvent du mal à rattraper leur retard et les résultats sont susceptibles d'être plus faibles par rapport à ceux qui commencent à travailler dès le début du cours.

Évaluation par les pairs

Plusieurs MOOC reposent sur un modèle d'évaluation par pairs. Ces cours ont généralement un taux d'achèvement beaucoup plus faible que les autres. D'une part, la notation par les pairs pourrait bien exiger plus de travail de la part des étudiants. D'autre part, certains étudiants ne sont pas satisfaits des remarques et des commentaires formulés par les pairs. Pour évaluer le travail d'un étudiant, la légitimité et la compétence de l'enseignant sont primordiales.

... au SPOC

Ces limites expliquent une grande partie le désengagement des parties prenantes et le désintéressement de la presse. Mais l'évolution du MOOC ne s'arrête pas là. Pour contrer l'abandon des apprenants et le manque de tutorat, une solution alternative se dessine. Les SPOC (*Small private online course*) ou des cours en ligne d'accès restreint ou encore des formations en ligne à effectif réduit, qui conservent le meilleur du format MOOC pour s'adapter aux enjeux d'une formation formelle : la réussite des apprenants.

Un SPOC est en effet un dispositif complet. En plus des contenus d'apprentissage diffusés sous forme de vidéos et des quiz, etc., il propose des outils et un environnement propice à l'interaction et au tutorat afin d'encourager la participation et de maintenir la motivation des étudiants. Un SPOC est tout d'abord un cours privé. Il est destiné à un public ciblé ayant le même objectif et/ou le même niveau de départ. Le cours est également animé par un enseignant, disponible pour soutenir l'apprentissage de ses étudiants. Il accompagne tous les apprenants grâce à des outils de forum, de chat ou de visioconférence. Ainsi, l'apprenant n'est

plus seul. Il intègre à son rythme un groupe actif où chacun apprend des autres dans une dynamique de « *social learning* » (apprentissage social) permettant une montée en compétences plus rapide. Le SPOC est un outil de formation adapté et performant tout en assurant la qualité de la formation. Il participe également au développement des compétences digitales des apprenants, un enjeu majeur pour tout apprenant et futur salarié à l'ère numérique de notre époque.

2.3. Facebook dans l'enseignement et l'apprentissage des langues

En juin 2020, Facebook, le premier réseau social mondial, compte 2.6 milliards d'utilisateurs¹. Au Vietnam, deux tiers de la population font partie de ses utilisateurs actifs.

Comme d'autres réseaux sociaux, Facebook permet aux utilisateurs de partager du texte, des photos, des vidéos, de tenir des discussions, de publier des contenus ou des notifications, de créer des quizz et bien d'autres sans demander des connaissances en programmation ou en compétences de réseautage spécialisées. L'interface conviviale et la manipulation simple ont incité des milliards de personnes à utiliser Facebook comme plateforme pour interagir et communiquer avec les autres. Indiscutablement, Facebook a réussi à s'intégrer dans la vie de nombreux jeunes et à en faire partie intégrante.

La popularité de Facebook parmi les apprenants de l'enseignement supérieur a attiré l'attention de nombreux éducateurs et pédagogues. Le rôle des réseaux sociaux dans l'enseignement et l'apprentissage a toujours été un sujet de

discussion. La nouvelle génération de réseaux a permis de renverser les pratiques de l'enseignement et de l'apprentissage, de la livraison d'informations statiques à la gestion dynamique des informations, de la gestion de contenu à la gestion des connaissances, et de la navigation isolée sur Internet à l'interaction sociale. Cependant, certains éducateurs pensent que les réseaux sociaux peuvent distraire l'attention des apprenants de ce qu'ils sont censés apprendre (Cassidy, 2006). Les apprenants utilisaient Facebook pour s'engager dans d'autres domaines bien plus que de l'utiliser dans des activités d'apprentissage (Selwyn, 2009).

Or, de nombreuses recherches montrent comment les médias sociaux peuvent être très efficaces pour propulser l'apprentissage social. La théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura (1977) a anticipé l'essor des médias sociaux dans les années 2000 en indiquant que les gens apprennent les uns des autres par l'observation, l'imitation et la modélisation, et ce dans une communauté d'apprentissage.

Dans le cadre de la formation formelle et institutionnelle, les enseignants pensent que Facebook est plus une plateforme sociale qu'un site d'apprentissage en ligne formel. Ainsi, l'utilisation de Facebook en faveur des activités d'enseignement et d'apprentissage formelles n'est pas beaucoup étudiée. Cependant, Facebook propose plusieurs fonctions spéciales qui peuvent être exploitées pour en faire un dispositif de formation.

Les recherches portant sur l'utilisation de Facebook dans l'enseignement des langues donnent conclusions encourageantes. Faryadi (2017) a souligné que Facebook permettait de développer

¹ <https://www.statista.com/statistics/264810/number-of-monthly-active-facebook-users-worldwide/>

les compétences de communication chez les étudiants de langue.

Sur le plan technopédagogique, les outils de Facebook permettent d'utiliser ce réseau social comme un LMS (environnement de gestion de l'apprentissage multimédia) ou comme un support d'apprentissage pour les étudiants universitaires.

De ce qui précède, en didactiques des langues, il est logique que les réseaux sociaux soutiennent l'apprentissage social d'une manière plus intégrée, réactive et entièrement interactive. C'est ce que les fonctionnalités d'apprentissage social de Facebook commencent à faire, et nous constatons que la fonctionnalité de ce médium devient de plus en plus sophistiquée avec l'ajout régulier des options, la plus récente est la visioconférence avec Facebook Room.

3. Méthodologie de la recherche

Les potentiels de Facebook pour la didactique des langues et les expériences positives d'utilisation de ce réseau social dans le développement des compétences linguistiques et cognitives nous incitent à créer un dispositif, sous forme d'un SPOC, pour développer la compréhension orale des étudiants de niveau B1/B2 du CECR.

3.1. Public de la recherche

La recherche a été menée durant 3 mois entre le 10 mars et le 12 juin 2020, auprès de 46 étudiants qui étaient inscrits à un cours de compréhension orale pour préparer l'examen du DELF B2 en français. Ils ont travaillé cette compétence pendant 12 semaines avec 72 documents oraux (49 documents authentiques didactisés et 23 documents authentiques non didactisés). Ces documents autour de 10 thématiques (éducation, travail, société, environnement...) ont été sélectionnés par

l'enseignant à partir des médias français et francophones, en fonction de plusieurs critères qui correspondent à l'épreuve du DELF B2 (durée, problématique, actualité, thématique, etc.).

3.2. Configuration du dispositif SPOC : Un groupe d'apprentissage social Facebook

Pour cette recherche, nous avons créé un groupe Facebook fermé. Il permet d'entretenir une relation plus personnelle avec les membres puisqu'il s'agit d'une communauté ayant les mêmes intérêts et objectifs : améliorer la compétence de compréhension orale.

Une fois le groupe établi, nous l'avons configuré en un espace d'apprentissage sous la forme d'un SPOC avec les options d'apprentissage social. Pour mieux comprendre comment ce groupe fonctionne, nous reprenons les termes de Facebook, qui explique qu'un groupe d'apprentissage social est comme un groupe ordinaire, sauf:

- Les administrateurs peuvent organiser les publications en *Modules* et modifier l'ordre dans lequel elles apparaissent.
- Les membres du groupe peuvent cliquer sur *Terminé* (*Done*) pour informer l'administrateur qu'ils ont interagi avec une activité/publication.
- Les administrateurs peuvent afficher les informations du groupe et voir les détails sur le module et la complétion par les membres du groupe².

Voici les captures d'écran et l'adresse du groupe :

<https://www.facebook.com/groups/2603941759827591/>

² <https://www.facebook.com/help/184985882229224>

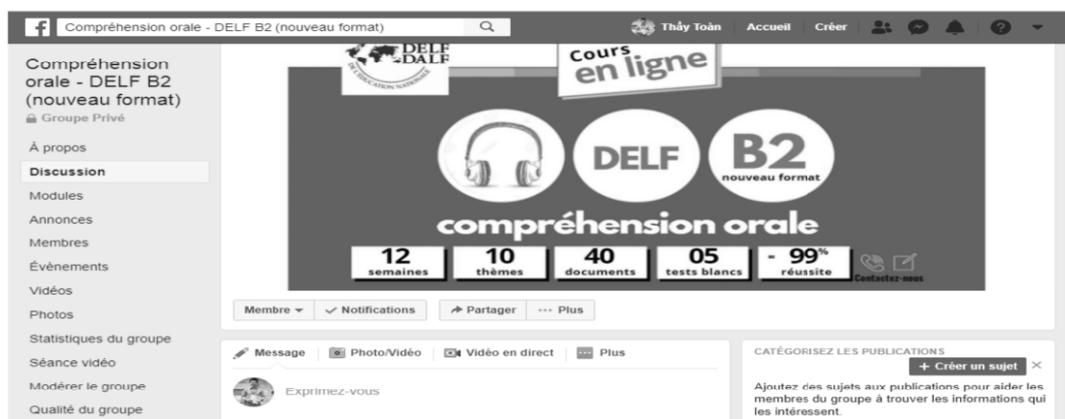


Image 1 : Capture d'écran du groupe Facebook réservé à la compréhension orale - niveau B2

3.3. Méthode d'implémentation

L'enseignant-administrateur du groupe a conçu des activités d'entraînement oral pour chaque document et les a publiées régulièrement chaque jour dans les modules correspondants. Lorsqu'il y a une nouvelle activité dans le groupe, les membres seront notifiés par *mail* et sur leur app dans leur *smartphone*. Et en fonction de leur disponibilité, ils prennent connaissance des leçons et font les exercices demandés. Quand ils auront terminé une activité, ils déposeront leur travail dans le commentaire du *post*, ensuite, ils cliqueront le bouton **Terminé** pour marquer l'accomplissement de la tâche.

Après avoir achevé 2 modules de formation, les étudiants sont invités à passer un test blanc proche de l'épreuve réelle de la compréhension de l'oral du DELF B2. Les copies sont notées et les remarques sont communiquées à chaque apprenant faisant le test.

Après avoir achevé l'ensemble des modules de la formation, un questionnaire d'enquête final soumis aux étudiants comporte 15 questions ouvertes et fermées. Pour les questions ouvertes, l'étudiant

peut détailler et expliquer ses réponses. Les questions fermées proposent une liste préétablie de réponses possibles de types : choix dichotomiques, choix multiples ou choix d'appréciation de type Likert.

Ce questionnaire anonyme réalisé avec Google Forms a été publié dans le groupe et envoyé en message privé afin d'encourager la réponse. Parmi les 46 étudiants participants au cours, 39 ont donné leur avis.

4. Résultats et discussions

Le traitement des données quantitatives est automatique grâce aux fonctions d'analyse statistique de Google Forms. Les données collectionnées par les questions ouvertes sont analysées qualitativement. En effet, l'analyse catégorielle et inférentielle a été retenue afin de traiter les informations récoltées et de catégoriser les différentes réponses dans des ensembles en fonction de leur signification et de leur interprétation selon le contexte.

Profil des apprenants

Avec les deux questions portant sur le sexe et l'âge de l'étudiant, nous avons obtenu les résultats suivants.

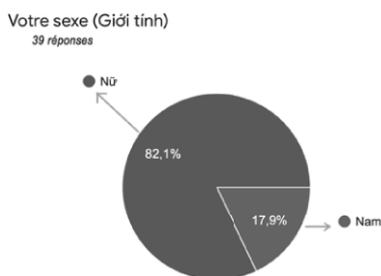


Figure 1 : La répartition des sexes des étudiants

L'âge des étudiants varie entre 17 à 40 ans. La variation importante concernant l'âge des participants s'explique par la spécificité du SPOC. En effet, ce cours est ouvert à des étudiants libres, qui désirent améliorer leur compétence de la compréhension orale, sans aucune contrainte sauf le niveau visé.

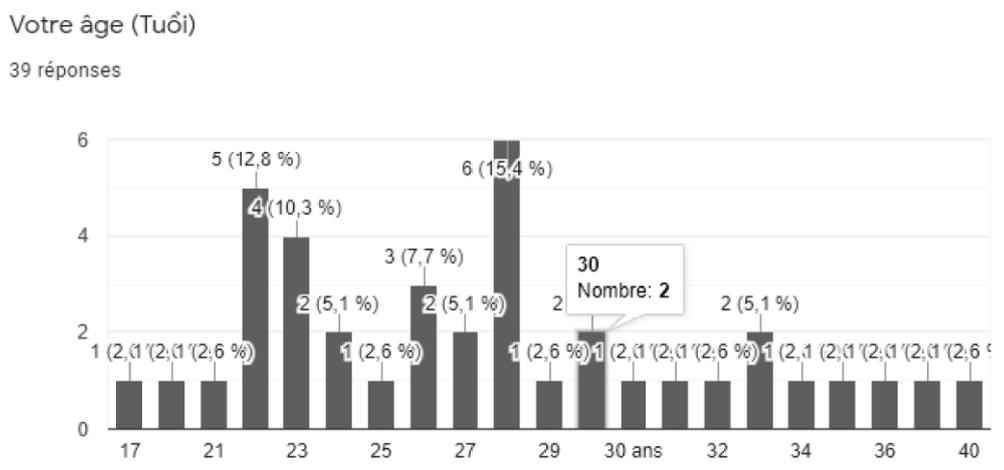


Figure 2 : La répartition de l'âge des étudiants

Parmi les participants, les étudiantes représentent 82,1% de l'effectif. On a le même constat lorsque l'on regarde la répartition de sexe des étudiants dans une formation formelle universitaire au Vietnam. Les filles sont toujours plus nombreuses que les garçons dans les classes de langue.

Statut de l'apprenant et expérience pour une formation en ligne

Deux questions ont été conçues pour connaître le statut et l'expérience des apprenants au niveau des formations en ligne. Ces informations sont importantes et tributaires de leur niveau de motivation.

Les participants au cours sont majoritairement des salariés (56,4%). Viennent ensuite les étudiants 35,9%. Le

reste est composé de lycéens et des adultes en recherche d'emploi (7,7%). Pour ce cours, le profil des étudiants est varié et hétérogène.

De manière générale, les salariés ont moins de temps pour leurs études et sont souvent pris par d'autres préoccupations. Ainsi le taux de complétion des activités pour ce public est moins important que celui des étudiants. Mais dans le cadre d'un SPOC, la répartition des contenus du cours en petites unités réalisables en court laps de temps permet de prévenir et réduire l'abandon. Nous reviendrons sur ce point plus tard lors de l'analyse qualitative de la question 11 concernant les conditions de maintien de la motivation des apprenants.

Avez-vous déjà suivi d'une formation en ligne ? (Bạn đã từng theo khóa học nào trên mạng chưa ?
39 réponses

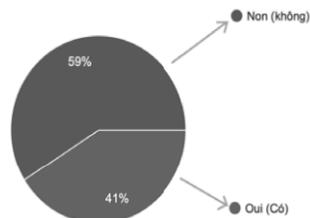


Figure 3 : L'expérience des étudiants pour les formations en ligne

Concernant l'expérience pour les formations en ligne, 59% déclarent qu'il s'agit de leur premier cours. Lors de notre entretien individuel avec les apprenants, nous constatons que ce chiffre correspond plutôt aux salariés. Tandis que 41% des apprenants sont déjà habitués aux cours sur un dispositif numérique. Il s'agit principalement des étudiants en formation. Ce jeune public, communément appelé *digital natives* et le numérique fait partie intégrante de chacun.

La fréquentation du cours

L'un des indices importants mesurant le taux d'abandon d'une formation en ligne est la fréquence avec laquelle l'apprenant se connecte à la plateforme pour prendre des connaissances des cours et faire les exercices d'entraînement. Si le taux de complétion nous indique la manifestation d'une forte motivation, la fréquence de connexion révèle en elle l'effort que l'apprenant a fait pour visionner les contenus proposés dans le groupe.

A quelle fréquence vous êtes-vous connecté(e) au cours CO-B2 ? (Tần suất bạn truy cập vào khóa học ?)
39 réponses

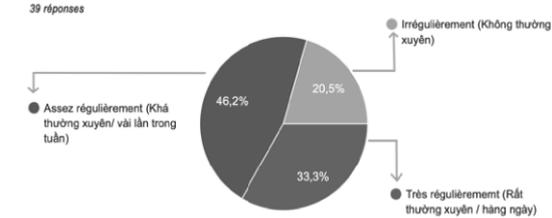


Figure 4: La fréquentation des étudiants dans le cours

Il est à noter que pour développer la compréhension orale, l'écoute passive proposée dans les exercices est une étape importante pour l'acquisition de la langue. Pour notre cours, près de 80% des étudiants déclarent qu'ils se connectaient très régulièrement et assez régulièrement au groupe. C'est un résultat très positif. En effet, quand Facebook est utilisé comme plateforme de formation, les étudiants l'utilisent quotidiennement. D'ailleurs, les notifications de la publication de nouveaux contenus et interactions contribuent une large part à garder l'attention et l'intérêt des étudiants pour le cours. 20% des apprenants visitent irrégulièrement le groupe. Ce sont des salariés qui jugent que le cours est trop difficile pour eux ou qui n'ont pas trouvé de temps pour y participer. Ces étudiants ont besoin plus de l'attention et de l'encouragement de la part de l'enseignant.

Choix du dispositif

Parmi les questions, l'étudiant doit faire connaître ses préférences concernant le choix du dispositif de mise en œuvre du cours. Ils sont 2 options à choisir : Facebook comme plateforme de formation ou un dispositif e-learning institutionnel classique.

Aimez-vous travailler ce cours avec le groupe Facebook ou avec une plateforme e-learning ? (Bạn thích học khóa học này với nhóm Facebook hay trên một hệ thống e-learning ?)
39 réponses

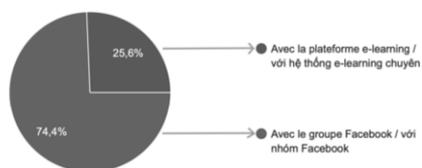


Figure 5: La préférence des étudiants en ce qui concerne le dispositif de formation

La grande majorité (74,4%) des apprenants aiment travailler ce cours avec le groupe Facebook. Ils expliquent que cet outil est pratique, et facile d'accès. Avec Facebook, ils s'y connectent plus naturellement qu'aux plateformes développées par les établissements éducatifs. Ils souhaitent bénéficier de réponses plus rapides à leurs questions. Sur le plan technique, Facebook propose des outils plus performants, l'interface d'utilisateur est conviviale et les étudiants sont déjà de grands utilisateurs de ce réseau social avant l'intégration de la formation. Ces raisons expliquent en grande partie le faible taux d'abandon et le grand nombre d'adhésions au cours.

Conception des exercices d'entraînement

Pour développer la compétence de compréhension orale, outre les exercices de compréhension classique (écouter et répondre aux questions), nous avons conçu deux exercices complémentaires pour tous les documents didactisés. Ceux-ci permettent de favoriser le développement des compétences de bas niveau : la reconnaissance auditive, la compétence orthographique, la conversion de son en mots et la reconnaissance sémantique du segment. Ils réduisent également le niveau de difficulté de l'activité de compréhension et contribuent

au développement des compétences lexicales. Quand la reconnaissance auditive est assurée, la possession d'un vocabulaire suffisant et riche permet à l'apprenant d'accéder au sens du document, donc à la compréhension du message.

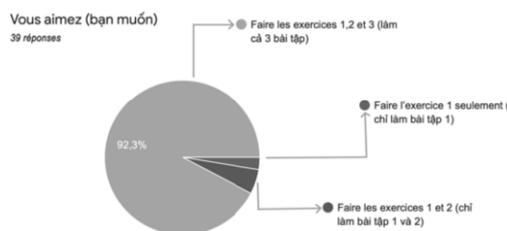


Figure 6 : La préférence des étudiants pour les activités d'entraînement

Pour évaluer l'adaptabilité et l'accueil des étudiants pour les deux exercices complémentaires, nous avons demandé aux étudiants s'ils aiment travailler avec un seul exercice de compréhension orale classique (QCM dans ce cas) ou s'ils préfèrent également le complément. 92,3% affirment qu'ils font tous les trois exercices. Cela n'est point surprenant, car le complément a été conçu comme facilitateur et non comme obstacle à la réalisation de la tâche.

Modification des stratégies d'apprentissage

Pour chaque activité d'écoute, nous avons introduit une stratégie d'apprentissage de la compétence. La faible efficacité d'entraînement est due au manque de stratégies. La maîtrise de ces compétences métacognitives est d'autant plus importante quand il s'agit d'une formation en ligne. Les effets de l'absence ou de contact direct avec l'enseignant seraient réduits si l'apprenant a les stratégies d'apprentissage adaptées et efficaces.

Avez-vous maintenant l'impression d'avoir modifié vos stratégies de travailler la compréhension orale ? (Bạn có thấy mình đã thay đổi phương pháp/cách thức học kỹ năng nghe hiểu ?)

39 réponses

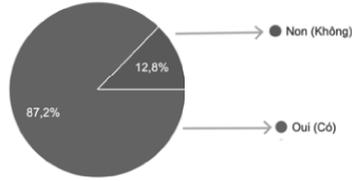


Figure 7 : Le développement des stratégies d'apprentissage

Après la formation, 87,2 % des étudiants ont l'impression d'avoir modifié leurs stratégies de travailler la compréhension orale. Ce cours est différent avec un ensemble d'exercices d'entraînement, car il y a le guidage, le tutorat régulier, l'accompagnement de l'enseignant tout au long du parcours. Sans cela, le taux d'abandon de ce SPOC ne serait pas différent des MOOC.

Face à la question sur l'utilité du cours pour le développement de leur compétence de la compréhension orale, les étudiants jugent ce cours assez utile (28,2%), très utile (41%) et extrêmement utile (23,1%), au total, 92,3% des apprenants interrogés pensent que ce cours les aide à maîtriser cette compétence.

Évaluez l'utilité de ce cours pour votre compétence de compréhension orale (Bạn hãy đánh giá sự hữu ích của khóa học đối với kỹ năng nghe hiểu)

39 réponses

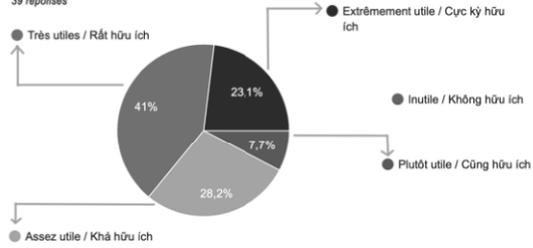


Figure 8 : L'appréciation de l'utilité du cours

Évaluation des aspects pédagogiques et didactiques du cours

Nous avons demandé aux étudiants d'évaluer, selon un ordre d'accord allant de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord », l'importance qu'ils accordent à une série de cinq aspects pédagogiques et didactiques du cours.

Pour la démarche pédagogique, 30/39 étudiants la trouvent adaptée à leur niveau. 6 étudiants du groupe jugent la pédagogie plutôt adaptée, et seulement quelques étudiants pensent qu'ils ne sont pas capables de travailler le cours. Le résultat de l'enquête confirme que le recours à un groupe Facebook comme dispositif de formation et la démarche pédagogique déployée sont pertinents.

Evaluation des items suivants sur une échelle de 1 à 4 (1 = pas du tout d'accord; 2 = plutôt pas d'accord; 3 = d'accord; 4 = tout à fait d'accord)

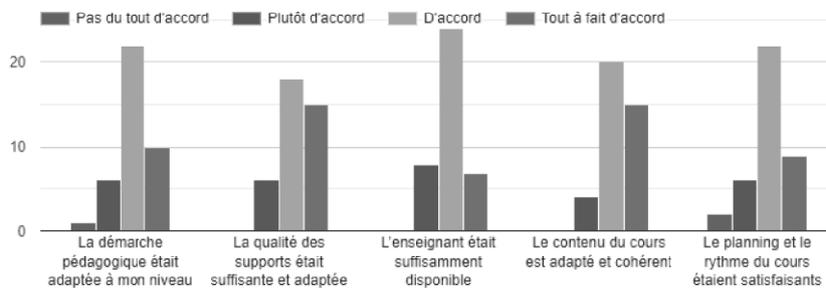


Figure 9 : L'évaluation appréciative sur les aspects pédagogiques du cours

Concernant la qualité des supports et la cohérence des contenus, le résultat est aussi très positif. En effet, 32 étudiants apprécient les supports de cours et 35 étudiants parmi 39 répondus trouvent que le contenu est cohérent.

Pour le planning et le rythme du cours, la grande majorité en est satisfaite. Pourtant, un quart des interrogés ne peuvent pas suivre le rythme proposé. Ils ont besoin plus de temps pour accomplir toutes les tâches demandées. Certains se découragent et laissent tomber l'exercice 2 ou 3. Dans les prochaines formations, il est recommandé de proposer un rythme de cours moins accéléré. Cela permettrait aux

étudiants de niveau plus faible de suivre jusqu'au bout de la formation.

Le dernier aspect de l'évaluation pédagogique concerne la disponibilité de l'enseignant. Lors de la mise en œuvre de cette formation, nous étions assez présents dans le groupe et étions suffisamment disponibles pour répondre aux exigences des apprenants. Les étudiants en étaient contents. Il est à noter que nous devons souvent trouver un équilibre entre le guidage, la présence permanente de l'enseignant et le souhait de développer l'autonomie des apprenants. A l'avancement du cours, l'enseignant devrait se retirer progressivement pour laisser se débrouiller les étudiants.

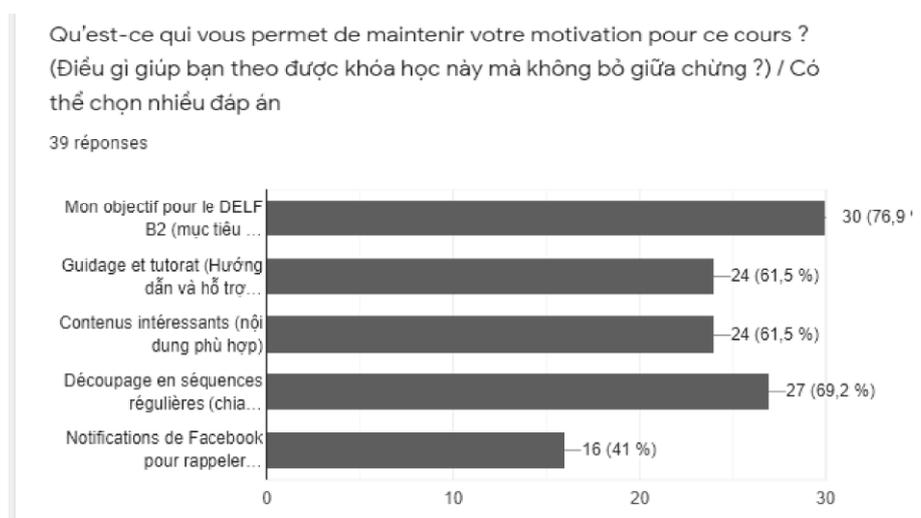


Figure 10 : Les éléments de maintien de motivation

Finalement, pour bien comprendre ce qui permet aux étudiants de maintenir leur motivation d'aller jusqu'au bout d'une formation en ligne, nous avons découvert que plusieurs facteurs apportaient leur part. Ce sont l'objectif du cours, le guidage et le découpage en séquences régulières des contenus d'apprentissage qui déterminent la motivation de chaque apprenant. Les étudiants ayant un objectif à atteindre

(dans ce cas précis, c'est le niveau B2) sont plus motivés et peuvent faire des efforts de longue haleine.

Ainsi, une formation avec un objectif clairement formulé a plus de chance d'attirer les apprenants. Le découpage en petites unités est essentiel, voire capital pour eux. Face à une tâche plutôt faisable et qui ne demande pas trop de temps pour l'accomplir, les étudiants se découragent

moins souvent. Le dernier élément, qui n'est pas sans importance, est la notification de Facebook pour chaque nouvelle activité. Les étudiants sont alertés chaque fois que de nouveaux contenus et interactions apparaissent dans le groupe. Nous avons constaté également que les plateformes de formation institutionnelles manquent souvent de cette fonctionnalité. Sur ces plateformes, sans un intérêt prononcé pour le cours, les étudiants ne s'y connectent pas souvent, ils ignorent donc les nouveautés et des interactions passées dans le cours.

Pour éviter des réponses aléatoires, nous avons conçu dans le questionnaire deux questions ouvertes. La première porte sur l'appréciation de l'apprenant pour le cours, la deuxième sa déception.

Côté évaluation positive, on trouve pêle-mêle dans les réponses les éléments regroupés dans les catégories suivantes :

- La disponibilité de l'enseignant pour le tutorat et la correction des copies
- Le découpage des contenus et la démarche pédagogique
- Les stratégies d'apprentissages expliquées
- La pertinence des thèmes abordés
- La régularité des publications
- L'adoption de Facebook pour une utilisation pédagogique

Ces éléments correspondent parfaitement aux réponses obtenues par les questions fermées. Le questionnaire est donc valide.

Concernant les points à améliorer, les étudiants mentionnent le rythme intensif du cours, la faible interaction entre les apprenants et avec l'enseignant, la difficulté de l'exercice. Ils souhaitent en fait avoir plus de temps pour faire les exercices et échanger avec d'autres apprenants pour créer une communauté d'apprentissage plus soudée.

Conclusion et perspectives

Au terme de cette expérience, nous confirmons que Facebook avec ses fonctionnalités du groupe d'apprentissage social peut être utilisé comme plateforme de formation. Il est préférable de le configurer en espace d'apprentissage avec les modules de contenus. Le pourcentage d'étudiants participant aux cours et le taux de complétion élevé s'expliquent par la praticité, la facilité et la rapidité des publications et échanges pédagogiques. L'accessibilité a également été un avantage mis en évidence dans le fait que cette plateforme est consultable en tout temps et en tous lieux grâce aux différents outils informatiques (ordinateur, téléphone, tablette) qui permettent aux étudiants de s'y connecter facilement.

Pour développer la compétence de compréhension orale chez les étudiants, il est nécessaire de développer des activités de bas niveau en faveur de l'acquisition de compétence. Le guidage par étape et le tutorat sont au cœur de la formation. Par conséquent, pour réduire le taux d'abandon, le SPOC est la formule qui donne une meilleure efficacité pédagogique.

Pour transformer progressivement les usages généraux de Facebook en usages pédagogiques dans le cadre d'une formation, la conception et l'intégration des activités d'apprentissage sont indispensables. Sans contenus pédagogiques présents sur ce réseau social, sans une communauté d'apprentissage solidement formé, l'utilisateur/apprenant ne prend pas le temps de réfléchir comment utiliser Facebook pour développer ses compétences.

L'utilisation pédagogique de Facebook est possible notamment à travers la création de groupes spécifiques dans lesquels les contenus d'apprentissage sont structurés et les étudiants bâtissent une véritable communauté d'apprentissage permettant l'atteinte d'objectifs pédagogiques.

Facebook peut être donc considéré comme un outil pédagogique d'avenir, s'il est adapté et utilisé à bon escient. Le format SPOC est susceptible d'être intégré dans une formation formelle et institutionnelle dans le cadre d'un *blended language learning*. Cette pratique s'inscrit non seulement dans l'air du temps, mais permet aussi de tirer le meilleur profit de l'outil.

Bibliographie

1. Adler, R., Rosenfeld, L. and Proctor, R. (2001) *Interplay: the process of interpersonal communicating (8th edn)*, Fort Worth, TX: Harcourt
2. Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. New York: General Learning Press.
3. Bianco, M. (2015). *Du langage oral à la compréhension de l'écrit*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
4. Cassidy, J. (2006). Me media. *New Yorker*, 82(13): 50–9.
5. Cornaire, C. (1998). *La compréhension orale*. Paris: Clé international.
6. Faryadi, Q. (2017) Effectiveness of Facebook in English Language Learning: A Case Study. *Open Access Library Journal*, 4: e4017. <https://doi.org/10.4236/oalib.1104017>
7. Field, J. (2008). *Listening in the language classroom*. Cambridge: Cambridge University Press.
8. Goigoux, R. (2000). *Les élèves en grande difficulté de lecture et les enseignements adaptés*. Paris : Éditions du CNEFEL.
9. Harrison, L. (2013). Open UToronto MOOC Initiative: Report on First Year on Activity. Toronto: University of Toronto.
10. Huart, R. (2010). *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris : Ophrys.
11. Jansen, D., Schuwer, R., Teixeira, A., & Aydin, H. (2015). Comparing MOOC adoption strategies in Europe: Results from the HOME project survey. *International Review of Research in Open and Distributed Learning*, 16(6), 116-136. ISSN 1492-3831.
12. Onah, D.F.O; Sinclair. J; Boyatt. R. (2014). Dropout rates of massive open online courses: behavioural patterns, EDULEARN14 Proceedings, pp. 5825-5834.
13. Roussel, S. & Tricot, A. (2014). "Le numérique en classe : émancipation ou double peine ?". In Brunel, S. (dir.). *De la didactique des usages numériques*. Éditions Universitaires Européennes. pp. 119-137.
14. Selwyn, N. 2009. Faceworking: Exploring students' education-related use of facebook. *Learning, Media and Technology*, 34(2): 157-174.
15. Vandergrift, L. (2006). Orchestrating strategy use: Toward a model of the skilled second language listener. *Language Learning*, vol. 53, n° 3. pp. 463-496.